

► CADILLAC... HIER

Cadillac porte le nom de Henry Preissac d'Estignac de Cadillac, officier du régiment de Berry ayant servi sous les ordres du général Montcalm qui combattit les Anglais en 1759 sur les Plaines d'Abraham. Avant d'être une ville minière, l'agglomération d'habitations située près de la mine porte le nom d'O'Brien, la première mine du secteur, du nom d'un sénateur torontois détenant des actions dans une mine d'or de la région. Les premières découvertes minières ont lieu au début du 20^e siècle.

À compter de 1924, les mines commencent leur forage de puits et les premiers résidents arrivent. Ils s'établissent d'abord près d'une source au nord de la route 59 (maintenant la route 117). Il s'agit de squatters qui érigent des maisons, des hôtels et plusieurs commerces, sans plan directeur et sans présence de services. L'agglomération est connue sous le nom de « Petit Canada » ou Kewagama. En mars 1938, le gouvernement ordonne aux habitants du Petit Canada de déménager de l'autre côté de la route. Une rue principale et sept rues transversales sont construites et le nouveau village reçoit les services d'aqueduc et d'égout ainsi que l'électricité et le téléphone. La population de Cadillac augmente de façon constante jusqu'aux années 1950.



© BAAnQ Rouyn-Noranda, Fonds ministère des Ressources naturelles.

Vue du centre-ville de Cadillac à ses débuts.



© BAAnQ Rouyn-Noranda, Fonds Joseph Hermann Bolduc.

Campement forestier de la CIP près de Rapide-Sept au sud de Cadillac.

Entre 1956 et 1971, la vie continue grâce à des contrats de coupe de bois donnés par la CIP, ce qui occupe plusieurs centaines de travailleurs. La CIP ferme ses camps en 1971.

CADILLAC... HIER

© BAnQ Rouyn-Noranda, Fonds ministère des Ressources naturelles.



1940 : construction de l'église et du presbytère.

Le presbytère, de style Arts et Métiers, se distingue par sa toiture à deux versants à pente raide et ses fenêtres aux angles. Cette construction est un témoin du courant d'architecture des années 1940-1950 fort bien exécuté en comparaison de ce qui se bâtissait au Québec à l'époque.

Quant à l'église, elle évoque le style Pop Art, un style incongru. Sa conception insolite est sans doute liée à l'ajout d'un toit directement sur la fondation du bâtiment, qu'on attribue à un manque de fonds.



Pour écouter de la capsule *Cadillac sur la faille* de l'audiocircuit L'Indice du bonheur, scannez le code QR à l'aide de votre appareil mobile ou visitez le audiocircuitrn.com, capsule n° 30.



© BAnQ Rouyn-Noranda, Fonds Joseph Hermann Bolduc.

Groupe de mineurs devant la mine Wood à Cadillac.

Après 1945, une fois la guerre terminée, l'activité minière favorise l'arrivée d'immigrants provenant d'Europe de l'Est, les *Displaced persons* (D.P.), qui avaient souvent appris le métier de mineur comme prisonniers de guerre. En plus de ces Russes, Polonais, Ukrainiens et Estoniens, on y retrouve des ouvriers originaires des Maritimes.

SAVIEZ-VOUS QUE...?

- En 1939, on assiste à la construction du barrage et de la centrale de Rapide-Sept servant à alimenter en électricité la Fonderie Horne à Noranda. Plus de 850 hommes travailleront à ce projet.
- Dans les belles années de Cadillac, on comptait 5 hôtels en activité, qui étaient la plupart du temps pleins à craquer grâce aux bucherons qui passaient par là. Une des institutions du village fut le Northland Club où se tenaient les réunions de la Chambre de commerce et de nombreuses soirées plutôt festives. Les clients venaient de toute la région pour y danser. Les soirées se terminaient souvent par des bagarres épiques!
- En 1968, on ferme la localité de Rapide-Sept à la suite de l'automatisation de la centrale.
- Parmi les femmes qui ont été institutrices au village de Rapide-Sept à cette époque, on se souvient d'Émilie Bordeleau, rendue célèbre grâce au roman *Les filles de Caleb* d'Arlette Cousture.



Émilie Bordeleau

CADILLAC... AUJOURD'HUI


DISTANCE DU CENTRE-VILLE : 50 KM


Cadillac est la porte d'entrée est de Rouyn-Noranda.

.....

À NE PAS MANQUER

- Halte repos sur la 117.
 - Aréna.
 - Rampes de mise à l'eau : rivière des Outaouais (rang du Rapide-Deux), réservoir Decelles (rang du Rapide-Sept).
-

 Parc : 76, rue de Cadillac.

 Aréna : 50, rue Gildor-Roy.



Place Colombienne.